Famille et jeunesse :

Se recevoir
Aimer
Engendrer
Transmettre
Réguler
Travailler

Servir

Pardonner
Laisser partir

Mode d'emploi

A l'appel de notre archevêque, nous vous proposons cette année de creuser le thème « Famille et jeunesse : une espérance ! » en cherchant à regarder l'enjeu de la vie familiale. Chaque mois, un feuillet parcourant un thème sera distribué.
Dans ce feuillet, un constat, et les deux questions auxquelles nous renvoie notre archevêque : Que voulons-nous vivre ? Que pouvons-nous faire ? Enfin, quelques références dans la Bible pour élargir notre compréhension du thème.

Ce feuillet peut être exploité seul, en famille, en groupe, au catéchisme, par les petits, les grands…

« L'amour dans la vérité place l'homme devant l'étonnante expérience du don. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste. L'être humain est fait pour le don ; c'est le don qui exprime et réalise sa dimension de transcendance. »

(Benoît XVI Caritas in veritate, 34)

Poursuivre dans la Bible…

Gn 18,1-8	*L'accueil des voyageurs étrangers*
1 Sam 3,1-10	*Parle, ton serviteur écoute*
Is 42.49.50.53	*Un mystérieux serviteur*
Mc 10, 35-45	*Le Fils de l'homme est venu pour servir*
Jn 13,1-17	*Le lavement des pieds*
Ac 6,1-6	*L'institution des sept*
Ga 5,13-14	*Mettez-vous au service*
1 Tm 1,12-17	*Le Seigneur m'a appelé à son service*
1 P 4,10-11	*Mettez-vous au service*
1 Jn 4,20-21	*Aimer son prochain*

Année Famille et jeunesse
2010-2011

Famille et Jeunesse

Avril
Servir

Paroisse St Ferdinand des Ternes – Paris 17

Que voyons-nous ?

En toute famille, chacun fait l'expérience du service, et du service gratuit. Depuis le nouveau-né accueilli auquel on va consacrer beaucoup de temps pour qu'il vive jusqu'aux actions très prosaïques comme mettre le couvert ; pas de famille sans se mettre au service les uns des autres.

Cette générosité et cet esprit de service sont aussi stimulés et développés dans des mouvements de jeunesse comme le scoutisme ou les patronages : *« Le scout est fait pour servir et sauver son prochain »*. On voit aujourd'hui certains jeunes consacrer une année entière au service de plus pauvres dans des ONG, ou plus simplement donner du temps dans telle ou telle association pour servir des concitoyens en difficulté. Le *Service Civique Volontaire* récemment créé va dans ce sens.

Les relations de voisinages peuvent être encore de belles relations où le service gratuit est exercé dans cette relation de proximité irremplaçable.

Mais on constate aussi des mouvements inverses :
L'individualisme. Mon confort et mon bien être passent avant le souci de l'autre.
L'intérêt. Le contraire de la gratuité. Tout se paye ! Faire quelque chose gratuitement, c'est être un pigeon. On voit dans certaines familles l'introduction du paiement des services : *si tu fais ceci, je te donnerai tant*.
La paralysie. On voit bien qu'on devrait faire quelque chose mais on ne sait ni quoi ni comment.

La famille cependant demeure la première école du service, et du service gratuit.

Que voulons-nous vivre ?

(extraits de la Lettre "Famille et jeunesse : une espérance" du Cardinal Vingt-Trois)

Les enfants qui naissent, fruits de l'amour de l'homme et de la femme, ne sont pas d'abord une réponse à « un désir d'enfant », moins encore à un « droit à l'enfant », qui transformerait ces enfants en objet de satisfaction pour leurs parents. Ils sont un don gratuit de l'amour qui donne toute sa dimension à l'engagement des époux. C'est l'émerveillement devant ce don gratuit qui donne sa structure fondamentale à la responsabilité éducative. Celle-ci ne consiste pas à modeler une copie de ce que sont les parents, ou de ce qu'ils auraient voulu être, mais à se mettre au service de la personnalité unique de chaque enfant pour lui permettre de trouver son chemin particulier. N°28

Au-delà des apparences ordinaires de la famille de Nazareth, Jésus n'est pas simplement le fils de Marie et de Joseph. Il « doit être chez son Père », dont le Temple symbolise la présence au cœur du Peuple élu. C'est affirmer l'origine et l'identité divine de Jésus. Ce qui n'empêcha pas Luc de dire que Jésus était soumis à Marie et à Joseph, mais ce qui met en lumière l'originalité personnelle de Jésus dans sa famille. La véritable éducation est précisément celle qui se met au service du développement de cette personnalité. D'une certaine façon, chaque enfant devient vraiment lui-même quand il découvre sa propre relation avec Dieu qui déborde celle qu'il vit avec ses parents. N°29

Quant à vous, les jeunes et les étudiants, vous vous préparez à fonder une famille. (…) Pour vous préparer à cette aventure, apprenez à nouer des amitiés réelles, solides et sincères, tant masculines que féminines. Faites de grandes et belles choses entre amis. Ne vous contentez pas de fêtes sans lendemain. Donnez de votre temps ; partagez ce que vous avez ; mettez-vous au service de plus jeunes ou de plus pauvres ou de personnes âgées : les personnes qui ont besoin de votre force, de votre énergie, de votre enthousiasme, de votre capacité de créer, ne manquent pas. N°34

Que pouvons-nous faire ?

« Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur et celui qui voudra être le premier parmi vous sera l'esclave de tous. » (Mc 10,43-44). Jésus est le Serviteur par excellence. Il fait de son Église une Servante, à l'image de la Vierge Marie. Chacun dans l'Église est appelé à vivre ce service concret du prochain, au nom de Jésus et comme Jésus. Les diacres sont là dans l'Église pour nous rappeler cela de manière permanente : dans l'Église, chacun est appelé à servir.

La famille est le lieu premier d'apprentissage du service. Quand vient un enfant, par naissance ou adoption, les parents se mettent à son service. Et c'est très concret : nourrir, laver, vêtir, cajoler, consoler, instruire, etc. *« Je ne savais pas*, disait le papa d'un nourrisson, *qu'en étant parent, on avait si souvent les mains dans la m… ! »*
Or ce service est très instructif : car il a quelque chose de spontané. Sans y penser, les parents découvrent qu'aimer, c'est servir. C'est d'ailleurs ce que dit le texte latin de l'échange des consentements pour le mariage : *« Je promets de te servir fidèlement, dans le bonheur et dans l'épreuve, la santé et la maladie, pour t'aimer et t'honorer tons les jours de ma vie. »*
L'évangile du lavement des pieds (Jn 13,1-17) demeure incontournable : *« C'est un exemple que je vous ai donné »*.
Oui : aimer, c'est servir. L'amour conjugal doit être source de l'amour parental et de l'amour fraternel. Mais l'amour parental nourrit aussi l'amour conjugal. Si l'on sait ramasser les affaires sales de son enfant, est-ce si difficile de le faire aussi avec celles de son conjoint ? Si l'on sait déployer des trésors de patience pour expliquer quelque chose à son enfant, est-ce si difficile de ne pas s'impatienter si vite avec son conjoint ?
Si l'enfant va apprendre à servir en voyant ses parents le servir, s'il va apprendre la gratuité du don en recevant lui-même et en apprenant à donner gratuitement, il a aussi besoin de voir ses parents s'aimer de cet amour gratuit par lequel chacun se fait le serviteur de l'autre.